

1. Cours 3: Relations binaires sur un ensemble.

1.1. Notion de relation:

On appelle relation d'un ensemble A vers un ensemble B toute correspondance \mathcal{R} , qui lie des éléments de A à des éléments de B .

*On dit que A est l'ensemble de départ et B est l'ensemble d'arrivée de la relation \mathcal{R} .

*Si x est lié à y par la relation \mathcal{R} , on dit que x est en relation \mathcal{R} avec y , ou (x, y) vérifie la relation \mathcal{R} et on écrit: $x\mathcal{R}y$ ou $\mathcal{R}(x, y)$, sinon on écrit: $x\not\mathcal{R}y$ ou $\not\mathcal{R}(x, y)$.

*Une relation de A vers A est dite relation sur A .

Exemples:

1) La correspondance \mathcal{R} qui lie les entiers à leurs multiples est une relation sur \mathbb{Z} , qui est appelée relation de divisibilité et notée \mathcal{R}_d .

On a par exemple $1\mathcal{R}x$ et $x\mathcal{R}0$ pour tout $x \in \mathbb{Z}$.

2) La correspondance \mathcal{R}' qui lie les chiffres aux voyelles utilisées pour écrire le chiffre en toutes lettres est une relation de l'ensemble $\{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9\}$ vers l'ensemble $\{a, e, i, o, u, y\}$

On a par exemple $0\mathcal{R}'e$, $0\mathcal{R}'o$, $0\not\mathcal{R}'a$, $9\not\mathcal{R}'y$, $6\mathcal{R}'i$ et $1\mathcal{R}'u$

3) La correspondance \mathcal{S} qui lie les nombres réels ayant les mêmes carrés est une relation sur \mathbb{R} .

On a par exemple $1\mathcal{S}1$, $1\mathcal{S}3$ et $2\mathcal{S}(-2)$.

1.1.1. Graphe d'une relation

Soit \mathcal{R} une relation d'un ensemble A vers un ensemble B .

1) Le graphe de \mathcal{R} - noté $G_{\mathcal{R}}$ - est l'ensemble défini par:

$$G_{\mathcal{R}} = \{(x, y) \in A \times B \mid x\mathcal{R}y\}$$

Exemples

1) Reprenons la relation \mathcal{R} de l'exemple 1 précédent, alors: $G_{\mathcal{R}} = \{(x, y) \in \mathbb{Z}^2 \mid x \text{ divise } y\}$.
Par exemple $(3, -21) \in G_{\mathcal{R}}$ et $(3, 20) \notin G_{\mathcal{R}}$

2) Si on reprend la relation \mathcal{R}' donnée par l'exemple 2 précédent, on aura:

$$G_{\mathcal{R}'} = \{(0, e), (0, o), (1, u), (2, e), (2, u), (3, o), (3, i), (4, u), (4, a), (4, e), (5, i), (6, i), (7, e), (8, u), (8, i), (9, e), (9, u)\}$$

3) Pour l'exemple 3 précédent le graphe G_S est le suivant:

$$G_S = \{(x, -x), (x, x) \mid x \in \mathbb{R}\}$$

Remarque: Une relation \mathcal{R} est entièrement déterminée par son graphe, la raison pour laquelle, on identifie \mathcal{R} à $G_{\mathcal{R}}$ et on dit qu'une relation de A vers B est une partie de $A \times B$. Alors $\mathcal{R} = \mathcal{R}' \iff G_{\mathcal{R}} = G_{\mathcal{R}'}$.

1.2. Relations sur un ensemble

Définitions: Une relation \mathcal{R} sur un ensemble A est dite:

- 1) *Réflexive* si $\forall x \in A : x\mathcal{R}x$.
- 2) *Symétrique* si $\forall x, y \in A : x\mathcal{R}y \Rightarrow y\mathcal{R}x$.
- 3) *Antisymétrique* si $\forall x, y \in A : (x\mathcal{R}y \wedge y\mathcal{R}x) \Rightarrow x = y$.
- 4) *Transitive* si $\forall x, y, z \in A : (x\mathcal{R}y \wedge y\mathcal{R}z) \Rightarrow x\mathcal{R}z$.

Exemples

1) Soit la relation \mathcal{R} définie sur \mathbb{Z} par: $x\mathcal{R}y \iff x$ divise y

* Soit $x \in \mathbb{Z}$, on a x divise x (même 0 divise 0).

donc $\forall x \in \mathbb{Z} : x\mathcal{R}x$, alors \mathcal{R} est réflexive.

* Soit $x, y \in \mathbb{Z}$, on a $x\mathcal{R}y \Rightarrow (x \text{ divise } y)$
 $\not\Rightarrow (y \text{ divise } x)$

par exemple 1 divise 4 et 4 ne divise pas 1

C.à.d: $\exists x, y \in \mathbb{Z} : x\mathcal{R}y \wedge \overline{y\mathcal{R}x}$, alors \mathcal{R} n'est pas symétrique.

* Soit $x, y \in \mathbb{Z}$, on a $(x\mathcal{R}y) \wedge (y\mathcal{R}x) \Rightarrow (x \text{ divise } y) \wedge (y \text{ divise } x)$
 $\not\Rightarrow (y = x)$

par exemple (1 divise -1) et (-1 divise 1) et $1 \neq -1$

C.à.d: $\exists x, y \in \mathbb{Z} : x\mathcal{R}y \wedge y\mathcal{R}x \wedge x \neq y$, alors \mathcal{R} n'est pas antisymétrique.

* Soit $x, y, z \in \mathbb{Z}$, on a $(x\mathcal{R}y) \wedge (y\mathcal{R}z) \Rightarrow (x \text{ divise } y) \wedge (y \text{ divise } z)$
 $\Rightarrow (x \text{ divise } z)$
 $\Rightarrow x\mathcal{R}z$

Alors \mathcal{R} est transitive.

2) La relation \mathcal{S} donnée sur \mathbb{R} par: $x\mathcal{S}y \iff x^2 = y^2$

* Soit $x \in \mathbb{R}$, on a $x^2 = x^2$

donc $\forall x \in \mathbb{R} : x\mathcal{S}x$, alors \mathcal{S} est réflexive.

* Soit $x, y \in \mathbb{R}$, on a: $x\mathcal{S}y \Rightarrow x^2 = y^2$
 $\Rightarrow y^2 = x^2$
 $\Rightarrow y\mathcal{S}x$

Alors \mathcal{S} est symétrique.

$$\begin{aligned} * \text{ Soit } x, y \in \mathbb{R}, \text{ on a } (x\mathcal{S}y) \wedge (y\mathcal{S}x) &\Rightarrow (x^2 = y^2) \wedge (y^2 = x^2) \\ &\not\Rightarrow (y = x) \end{aligned}$$

par exemple $(-2)^2 = 2^2$ et $2^2 = (-2)^2$ et $(-2) \neq 2$.

C.à.d: $\exists x, y \in \mathbb{R} : x\mathcal{S}y \wedge y\mathcal{S}x \wedge x \neq y$, alors \mathcal{S} n'est pas antisymétrique.

$$\begin{aligned} * \text{ Soit } x, y, z \in \mathbb{R}, \text{ on a } (x\mathcal{S}y) \wedge (y\mathcal{S}z) &\Rightarrow (x^2 = y^2) \wedge (y^2 = z^2) \\ &\Rightarrow x^2 = z^2 \\ &\Rightarrow x\mathcal{S}z \end{aligned}$$

Alors \mathcal{S} est transitive.

3) Soit la relation \mathcal{R}'' définie sur \mathbb{Z} par: $a\mathcal{R}''b \Leftrightarrow (a - b \text{ est impair})$.

* Soit $a \in \mathbb{Z}$, on n'a pas $(a - a \text{ est impair})$.

par exemple $1 - 1$ n'est pas impair.

C.à.d: $\exists a \in \mathbb{Z} : \overline{a\mathcal{R}''a}$, alors \mathcal{R}'' n'est pas réflexive.

$$\begin{aligned} * \text{ Soit } a, b \in \mathbb{Z}, \text{ on a: } a\mathcal{R}''b &\Rightarrow a - b \text{ est impair} \\ &\Rightarrow b - a \text{ est impair} \\ &\Rightarrow b\mathcal{R}''a \end{aligned}$$

Alors \mathcal{R}'' est symétrique.

$$\begin{aligned} * \text{ Soit } a, b \in \mathbb{Z}, \text{ on a } a\mathcal{R}''b \wedge b\mathcal{R}''a &\Rightarrow (a - b \text{ est impair}) \wedge (b - a \text{ est impair}) \\ &\not\Rightarrow (a = b) \end{aligned}$$

par exemple $(6 - 1 \text{ est impair})$ et $(1 - 6 \text{ est impair})$ et $1 \neq 6$

C.à.d: $\exists a, b \in \mathbb{Z} : a\mathcal{R}''b \wedge b\mathcal{R}''a \wedge a \neq b$, alors \mathcal{R}'' n'est pas antisymétrique.

$$\begin{aligned} * \text{ Soit } a, b, c \in \mathbb{Z}, \text{ on a } a\mathcal{R}''b \wedge b\mathcal{R}''c &\Rightarrow (a - b \text{ est impair}) \wedge (b - c \text{ est impair}) \\ &\not\Rightarrow a - c \text{ est impair} \end{aligned}$$

par exemple $(7 - 4 \text{ est impair})$ et $(4 - 1 \text{ est impair})$ et $7 - 1$ n'est pas impair

C.à.d: $\exists a, b, c \in \mathbb{Z} : a\mathcal{R}''b \wedge b\mathcal{R}''c \wedge \overline{a\mathcal{R}''c}$, alors \mathcal{R}'' n'est pas transitive.

Remarque: Une relation peut être non symétrique et non antisymétrique .
(voir exemple 1)

1.3. Relation d'équivalence, classes d'équivalence et ensemble quotient

Soit \mathcal{R} une relation sur un ensemble A

1) \mathcal{R} est dite relation d'équivalence si \mathcal{R} est réflexive, symétrique et transitive.

2) Si \mathcal{R} est une relation d'équivalence, alors

2.1) Pour chaque $a \in A$ l'ensemble $\overset{\bullet}{a} = \{x \in A \mid x\mathcal{R}a\}$ est appelé classe d'équivalence

de a modulo \mathcal{R} .

2.2) L'ensemble $A/\mathcal{R} = \{\dot{a} / a \in A\}$ est appelé quotient de A par \mathcal{R} .

Exemples:

1) La relation \mathcal{S} donnée sur \mathbb{R} par: $x\mathcal{S}y \Leftrightarrow x^2 = y^2$ est une relation d'équivalence.

Pour $a \neq 0$, on a: $\dot{a} = \{x \in \mathbb{R} / x\mathcal{S}a\} = \{x \in \mathbb{R} / x^2 = a^2\}$ et $\dot{0} = \{0\}$.
 $= \{a, -a\}$

$\mathbb{R}/\mathcal{R}_3 = \{\{0\}, \{a, -a\} / a > 0\}$ qui peut être identifié à \mathbb{R}^+

2) Soit $\tilde{\mathcal{R}}$ la relation de congruence modulo n définie sur \mathbb{Z} par: $x\tilde{\mathcal{R}}y \iff (n \text{ divise } x - y)$, est bien une relation d'équivalence.

Pour cette relation on a: $\dot{a} = \{x \in \mathbb{Z} / n \text{ divise } x - a\}$
 $= \{x \in \mathbb{Z} / x - a = n.k, k \in \mathbb{Z}\}$
 $= \{x \in \mathbb{Z} / x = nq + a, q \in \mathbb{Z}\}$ noté $n\mathbb{Z} + a$

Dans ce cas $\mathbb{Z}/\tilde{\mathcal{R}} = \{n\mathbb{Z} + a / a \in \mathbb{Z}\}$ qui est souvent noté $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$

Remarques: La classe \dot{a} est aussi noté \bar{a} , $[a]$ et $Cl(a)$.

1.4. Relation d'ordre

Soit \mathcal{R} une relation sur un ensemble A

1) \mathcal{R} est dite relation d'ordre, si elle est réflexive, antisymétrique et transitive.

2) Si \mathcal{R} est une relation d'ordre, on écrit souvent $\leq_{\mathcal{R}}$ au lieu de \mathcal{R} .

2.1) $\leq_{\mathcal{R}}$ est dite relation d'ordre total, si $\forall x, y \in A : (x \leq_{\mathcal{R}} y) \vee (y \leq_{\mathcal{R}} x)$

2.2) \mathcal{R} est une relation d'ordre partiel, si $\exists x, y \in A : (x \not\leq_{\mathcal{R}} y) \wedge (y \not\leq_{\mathcal{R}} x)$

Remarque: Deux éléments x et y sont dits comparables par $\leq_{\mathcal{R}}$, si $x \leq_{\mathcal{R}} y$ ou $y \leq_{\mathcal{R}} x$

Exemples:

1) La relation de divisibilité \mathcal{R}_d sur \mathbb{Z} n'est pas une relation d'ordre, (car elle n'est pas antisymétrique), mais elle devient une relation d'ordre partiel si on se restreint à \mathbb{N} et on la note dans ce cas \leq_d .

En effet: Soit $a, b \in \mathbb{N}$ on a:

$$\begin{aligned}
(a\mathcal{R}_d b) \wedge (b\mathcal{R}_d a) &\Rightarrow \begin{cases} b = qa, q \in \mathbb{N} \\ \text{et} \\ a = q'b, q' \in \mathbb{N} \\ b(1 - qq') = 0, q \in \mathbb{N} \end{cases} \\
&\Rightarrow \begin{cases} \text{et} \\ a = q'b, q' \in \mathbb{N} \\ b = 0 \vee q = q' = 1 \end{cases} \\
&\Rightarrow \begin{cases} \text{et} \\ a = q'b \\ b = 0 \wedge a = 0 \end{cases} \\
&\Rightarrow \begin{cases} \text{ou} \\ a = b \end{cases} \\
&\Rightarrow a = b
\end{aligned}$$

Donc \mathcal{R}_d est antisymétrique sur \mathbb{N} . (Il est clair que \mathcal{R}_d est réflexive et transitive).

\mathcal{R}_d est un ordre partiel sur \mathbb{N} car par exemple $(3 \not\leq_{\mathcal{R}_d} 7) \wedge (7 \not\leq_{\mathcal{R}_d} 3)$.

2) La façon avec laquelle sont rangés les mots dans un dictionnaire définit une relation d'ordre total sur l'ensemble des mots appelée **ordre lexicographique** et noté \leq_{lex} . On a par exemple *algèbre* \leq_{lex} *analyse*.